

# TRAGADERO DE BELLAVISTA

**Développement :** 1839 m

**Profondeur :** -459 m

Écrit par Xavier Robert

## ► Accès

Deux accès sont possibles. Le premier est d'accéder à la perte par le village de Bellavista, et le second est de partir du village de El Paraiso. Ce dernier est plus court en temps et en dénivellée (un peu moins d'une heure de marche environ).

## ► Historique

L'entrée de la grotte est imposante et connue par les habitants. Elle fut explorée par l'expédition anglaise du BEC (Bristol) en 2003.

Le 05/09/2013, au cours de l'expédition Alto Mayo 2013, O. Fabre et J.-Y. Bigot, accompagnés par de nombreux guides de Bellavista, retrouvent l'entrée de la cavité. A cette occasion, le réseau supérieur est parcouru avec les guides.

Le 11/09/2014, P. Baby, N. & J.-D. Klein et J.-Y. Bigot (Expédition Nueva Cajamarca 2014) atteignent la côte -61 m, en levant la topographie. L'arrêt est sur manque de matériel au sommet du puits des Bagres.

En 2016, l'expédition Nord Pérou 2016 reprend l'équipement et l'exploration de la cavité. Le 11/09/2016, J.-Y. Bigot, E. Rubbioli, J. Apaéstegui et L. Rava rééquipent la partie connue et continuent l'exploration et la topographie. Le 13/09/2016, E. Rubbioli, L. Senna Horta, J.-D. Klein et X. Robert continuent vers l'aval en levant la topographie. Ce même jour, L. Hidalgo, J.-Y. Bigot et J. L. Guyot topographient une partie du réseau supérieur situé au-dessus du premier puits. Le 14/09/2016, C. Picque, J.-D. Klein, J.-Y. Bigot, E. Rubbioli et X. Robert continuent l'exploration jusqu'à -302 m. Ils s'arrêtent par manque de matériel et remontent en déséquipant la cavité.

En cours de l'expédition Cerro Blanco 2017, une première sortie en passant par le village de El Paraiso le 23/08/2017 par D. Vignoles, N. Mazzilli et X. Robert permet de rééquiper jusque vers -160 m. Le 25/08/2017, les mêmes plus P. Baby, M. Echevin et M. Pouilly finissent l'équipement



## GÉOLOCALISATION

Latitude : -5.9072°

Longitude : -77.3997°

Altitude : 1419 m

de la partie connue et continuent l'exploration et la topographie. Ils atteignent -429 m avec vue à -469 m, où ils s'arrêtent sur manque de cordes. Le 29/08/2017, une nouvelle sortie est programmée par N. Mazzilli, D. Vignoles, P. Baby, M. Echevin et J.-Y. Bigot pour continuer l'exploration et mettre les cordes à l'abri des crues, mais sur demande du conseil du village de Bellavista d'enlever notre équipement à notre insu, une partie des cordes a disparu. D. Vignoles frôle l'accident en descendant sur une corde coupée à 4 m du sol sans nœud final, mettant un point final à l'exploration de la cavité pour 2017.

Le 14/09/2017, J. Apaéstegui, J. L. Guyot et X. Robert retournent au village de Bellavista avec des responsables de la mairie de Nueva Cajamarca pour tenter de démêler la situation.

## ► Description

La grotte comporte deux entrées. La première est active lorsque le rio coule, une cinquantaine de mètres de galeries amène au sommet du premier puits. Cette galerie n'est pas topographiée et mériterait de l'être. La seconde entrée, fossile, est en hauteur en rive droite. Les dimensions sont importantes, et une colonie de guacharos habite toute la zone d'entrée. Il faut descendre en longeant la paroi de droite pour franchir un ressaut de 4 m puis un de 5 m, glissants à cause du guano, sans corde. Nous prenons pieds dans une salle avec différents départs.

A même hauteur, un peu au nord-est, un méandre part : c'est le réseau Supérieur. Une escalade de 8 m suivie d'un ressaut de 3 m mène à un carrefour. La galerie de gauche, totalement fossile, se dirige vers la perte active en crue, mais est rapidement bouchée par de la calcite. Tout droit, un P5 permet de descendre et d'arriver au sommet d'un grand puits où vivent aussi des guacharos. Ce puits n'a pas été descendu et la zone reste à fouiller.



*L'entrée de Bellavista. (PB, 29/08/2017)*

De retour dans la salle d'entrée, en face, la suite logique mène en balcon d'un grand puits, le puits des Guacharos, nommé ainsi à cause de la colonie de volatiles qu'il abrite. De retour dans la salle, il vaut mieux descendre le puits (P17) au sommet duquel arrive la galerie de l'entrée active lors des crues. Un P8 fait suite. Nous arrivons en paroi du puits des Guacharos qui est ici plus facile à équiper et descendre. En bas de ce puits, des diverticules au nord ont été visités, mais sont sans suite notable. Il faut continuer en longeant la paroi droite pour atteindre un joint de strate lavé et poli par les crues. Il mène au sommet du puits Lisse (P10). La suite est logique, il faut suivre les traces d'écoulement. Un nouveau P10 (Pozo de los Bagres) marque le terminus de la première exploration franco-péruvienne (2014). Il défend aussi un P5 qui donne sur une bassine profonde. Au sommet de ce puits, une coulée de calcite remonte, mais elle est rapidement colmatée. Dans la bassine, un passage bas avec courant d'air permet d'accéder à la suite. Le méandre, toujours de belle taille descend en suivant le pendage et à la faveur de quelques petits puits (P10, puits Luca, P5, puits des Cercles Rocheux, P4). Un départ après un R3 n'a pas été exploré.

La morphologie change ensuite. Il n'y a toujours pas d'actif pérenne, mais la pente s'accroît et la galerie se transforme en toboggan de toute beauté. C'est lisse et propre, il ne doit pas faire bon être ici lorsque c'est en crue... Un passage entre des blocs amène dans une galerie horizontale. En rive gauche, des départs n'ont pas été explorés. Le dernier se situe au sommet d'un beau puits de 15 m. Ce puits permet de rejoindre un actif qui tombe de 6 m de hauteur. Son arrivée est pénétrable mais n'a pas été atteinte.

Vers l'aval, le méandre gagne en dimensions. Le sol est propre, très propre, et est couvert de calcite orange en court d'érosion par l'actif. Les parois sont ciselées par l'eau, elles sont

très découpées et présentent de nombreuses cupules. Des départs en rives gauche et droite n'ont pas été atteints ni explorés. Il faut suivre l'eau, et descendre en désescalade les différents ressauts, de 1 à 3 m de haut. Au bout d'un moment, la pente diminue, et une plage de sable apparaît. A ce niveau, l'eau se perd au sol dans un passage bas non pénétrable. Il faut continuer en hauteur par un passage fossile, visiblement emprunté par l'eau lors des crues. Un petit puits (regard sur l'actif) puis une désescalade permettent de rejoindre l'actif.

Plus loin, un ressaut de 8 m oblige à poser une corde, et marque une accentuation de la pente du méandre. Nous devons équiper un P15. Une courte galerie donne au sommet d'un P11 marqué par une arche. En rive gauche, dans le puits, un gros méandre fossile arrive, mais nous ne l'avons pas encore atteint. Le bas du P11 est marqué par une belle vasque pleine de graviers. Là, la rivière part sous notre arrivée dans le puits, et se jette dans un nouveau puits déchiqueté. Ce dernier marque notre terminus 2016. Au vu de la configuration de ce P11 et du puits qui suit, nous appelons ces puits les puits des Colimaçons.

Une corde est nécessaire pour descendre sur les picots et atteindre un pont rocheux. La descente de ce pont s'effectue sans agrès. Des petits puits arrosés font suite et permettent de continuer dans le méandre. Les traces de mises en charge au début du méandre semblent être dues à un passage plus étroit dans des concrétions. Lorsque le méandre descend, la parois sont déchiquetées, et il est assez peu large (1 m à 1.5 m). Des traces de « petites » crues sont visibles à presque 1 m de hauteur. Lorsque la pente diminue, nous marchons alors sur un tapis de sable. C'est très esthétique. Les directions que prend l'écoulement semblent dirigées par la fracturation du massif.

Après quelques puits et ressauts, nous arrivons à un coude large marqué par une belle dune d'argile et de sable. C'est la salle à Manger. La suite donne immédiatement sur deux puits de 4 m, puis un long couloir mène au sommet du puits des Sauvages. La corde est facultative, mais la descente est difficile est exposée sans corde. Au virage suivant, la galerie prend la forme d'une conduite forcée surcreusée d'un méandre. Il est plus facile de suivre l'eau que de rester sur la banquette fossile.

Des petits ressauts arrosés mènent au bout de quelques centaines de mètres à un élargissement de la galerie : l'actif se jette ici dans un vide important à la faveur d'une faille transversale. Un puits de 5 m permet de prendre pied sur un pont rocheux qui traverse la faille. De part et d'autre du pont, nous pouvons descendre pas un puits d'environ 30 m (non descendus) qui se rejoignent probablement à leur base, mais nous ne pouvons pas le voir. Celui dans lequel se jette l'actif est bien arrosé, mais nous pouvons voir un départ de méandre qui part de l'autre côté de la faille. En hauteur, il semblerait qu'il y ait des départs à atteindre en escalade artificielle. C'est le terminus 2017, et nous avons nommé ces puits, les puits du Shushupe.

### ► Perspectives

Le tragadero de Bellavista est la cavité la plus profonde connue sur le karst du district de Nueva Cajamarca. Nous n'avons pas effectué de coloration, mais il est fort probable que l'eau coulant dans la cavité rejoigne un collecteur qui sortirait à la résurgence de Soritor (Altitude = 890 m, soit ~530 m de dénivellation). Pour l'instant, nous n'avons pas atteint ce collecteur, et pour cela, il faut continuer l'exploration au



*Terminus de Bellavista. (PB, 29/08/2017)*

fond actuel du gouffre du gouffre. Au maximum, il reste environ 60 m de dénivellée à descendre. Le potentiel d'exploration est important (plusieurs kilomètres ?), même si dans la cavité le courant d'air ne semble pas très fort. Le terminus aval est à fouiller car il semblerait qu'il y ait des arrivées en hauteur.

Mis à part cette suite logique, il existe d'autres points d'interrogation importants.

Le premier et plus accessible est le puits à descendre au bout du réseau partant au sommet du puits d'entrée. A l'aval, nous n'avons pas

repéré clairement d'arrivée en plafond. Nous ne savons donc pas où arrive ce réseau. Il peut y avoir ici un méandre parallèle qui descendrait aussi vers le collecteur.

Le second point important est la fouille des départs au niveau de l'arrivée de l'actif (P15 après les toboggans). Nous ne savons d'où arrive cet actif, il semble accessible et remontable. La aussi, il peut y avoir un développement important. Il ne serait pas étonnant qu'il corresponde à l'arrivée du réseau fossile du sommet du puits d'entrée.

Enfin, au sommet des puits des Colimaçons, un gros méandre fossile arrive. Il est facilement accessible par un pendule, sa morphologie est engageante, et il pourrait donner une suite intéressante.

Enfin, tout au long du méandre, nous avons laissé quelques arrivées en hauteur, qui ne semblent pas être des bouclages du méandre principal. Certaines sont accessibles assez facilement, d'autres après une escalade, ça vaudrait le coup de les explorer.

Et mis à part ces points, il faudrait prendre le temps de topographier l'entrée active lorsque le rio coule, afin de bien la reporter sur la topographie.

### ► Fiche d'équipement

Suite aux problèmes sociaux lors de la sortie de déséquipement, la fiche d'équipement n'a pas été levée, et ne peut être donnée qu'approximativement.

## Exploration 2016 :

**R4 d'entrée** : C20, AN → 5 m, 2 AF

**P17** : C40, 2 AF → 5 m, 2 AF → 3 m, AF + S, AF + S, dev sur AF

**P8** : C15, 2 AF au sol, 2 AF

**P15** : C40 AN, 2 AF, 2S, 2 AF (à droite du pissoir)

**Puits Lisse P10** : C20, AN, → 5 m, S + AN

**Pozo de los Bagres P10** : C25, 2 AN → 4 m, AF → 6 m, AF + AF

**P5** : C8 ou CP si C40, 2 AF

**Puits Luca P10** : C 15, 2 AN, 2 AN

**Puits des Cercles Rocheux P5** : C8, 2 AN, 1 dev sur S (revoir l'équipement en rive droite ?)

**P4** : C8, 2 AN

**P15** : C30, AN, 2 AF, 1 dev sur AF

**P4** : C5, AN + S

**R8** : C15, 2S

**P15** : C30, 2 AN, 2AN, 1 dev sur AN, 2S

**Début des puits des Colimaçons** : P11 : C20, AN, 2 AN (pont rocheux), 1 dev sur AN, 1S

## Exploration 2017 :

**Fin du puits des Colimaçons** : P12 : C20 + 2AF, 2AF, 1 AN

**P2 + P3 + P6** : C30 + 2 AF, 2 AF, 2AF → 2AF

**P6** : C10 + 2 AF

**P7 des Pipelettes** : C15 + AN → 5 m, 2AF

**P6** : C10 + 2S

**P4** : C6 + 2 AF

**P4** : C6 + 2S

**P12 des Sauvages** : C15 + 2 AF

**P5 + P30** : C50 + 2 AF → 1 m, 2S, Suite à équiper



*Le village de Bellavista. (JYB, 29/08/2017)*

# Tragadero de Bellavista

Nueva Cajamarca, Rioja, San Martín, Perú



Proyección: WGS84 / UTM zone 18S  
truenorth -3.10deg

Desarrollo: 1839 m  
Desnivel: 459 m

Exploración: James Apaéstegui, Patrice Baby, Jean-Yves Bigot, Mathias Echevin, Olivier Fabre, Jean-Loup Guyot, Liz Hidalgo, Jean-Denis Klein, Naomi Mazzilli, Constance Picque, Luca Rava, Xavier Robert, Ezio Rubbioli, Lilia Senna Horta, Damien Vignoles 2013 – 2017

Espeleometría: Patrice Baby, Jean-Yves Bigot, Mathias Echevin, Jean-Loup Guyot, Liz Hidalgo, Jean-Denis Klein, Naomi Mazzilli, Xavier Robert, Ezio Rubbioli, Lilia Senna Horta, Damien Vignoles 2014 – 2017

Dibujo: Jean-Yves Bigot, Xavier Robert 2014 – 2017

Síntesis: Xavier Robert

Club(es): Espele Club Andino (ECA), Groupe Spéléologique de Bagnols Marcoule (GSBM), Groupe Spéléologique Vulcain, Groupe Bambui de Pesquisas Espeleológicas (GBPE)

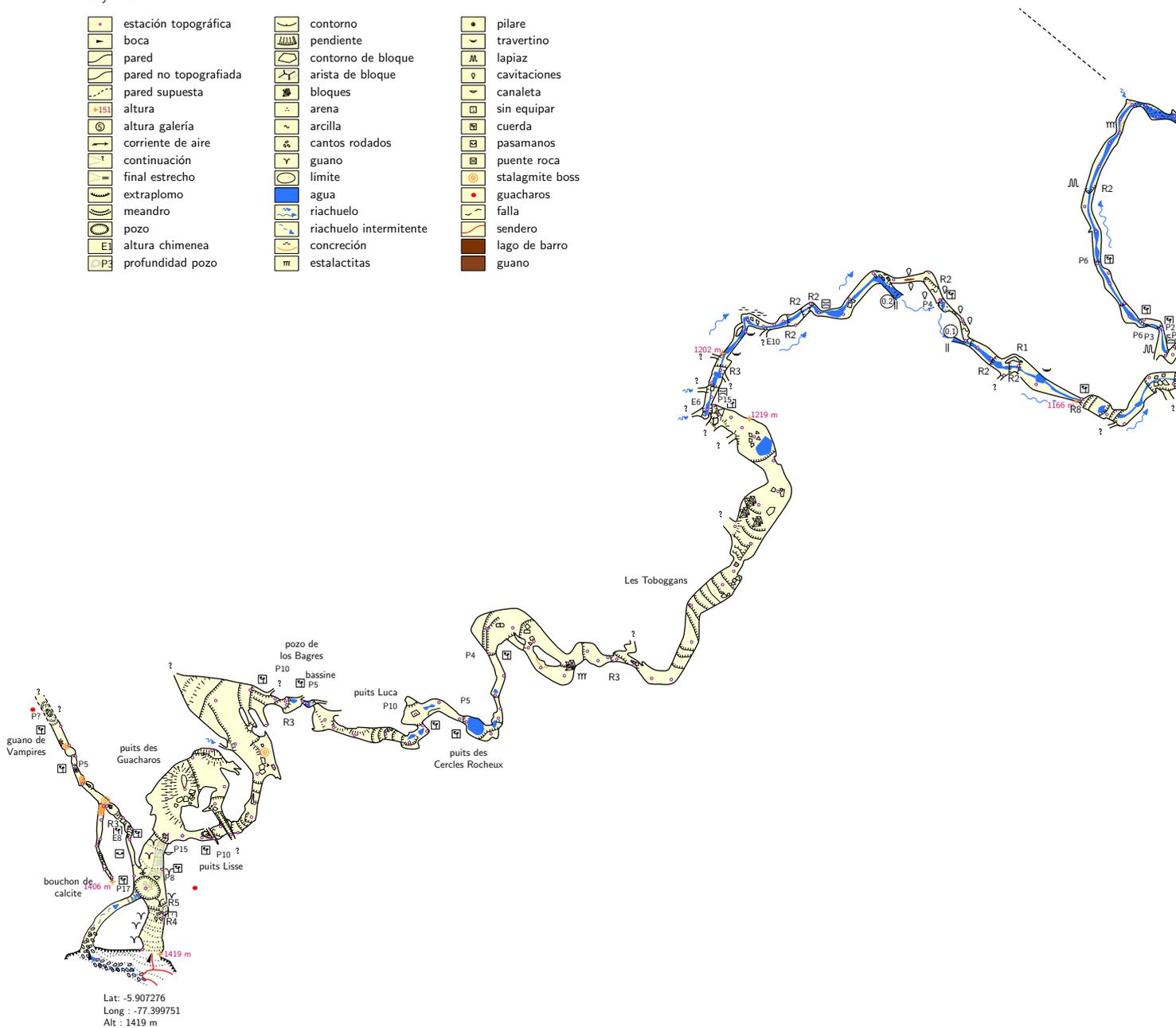
Expedición: Alto Mayo 2013, Nueva Cajamarca 2014, Nord Pérou 2016, Cerro Blanco 2017

Compilación: Therion 5.3.16 el 20.10.2017

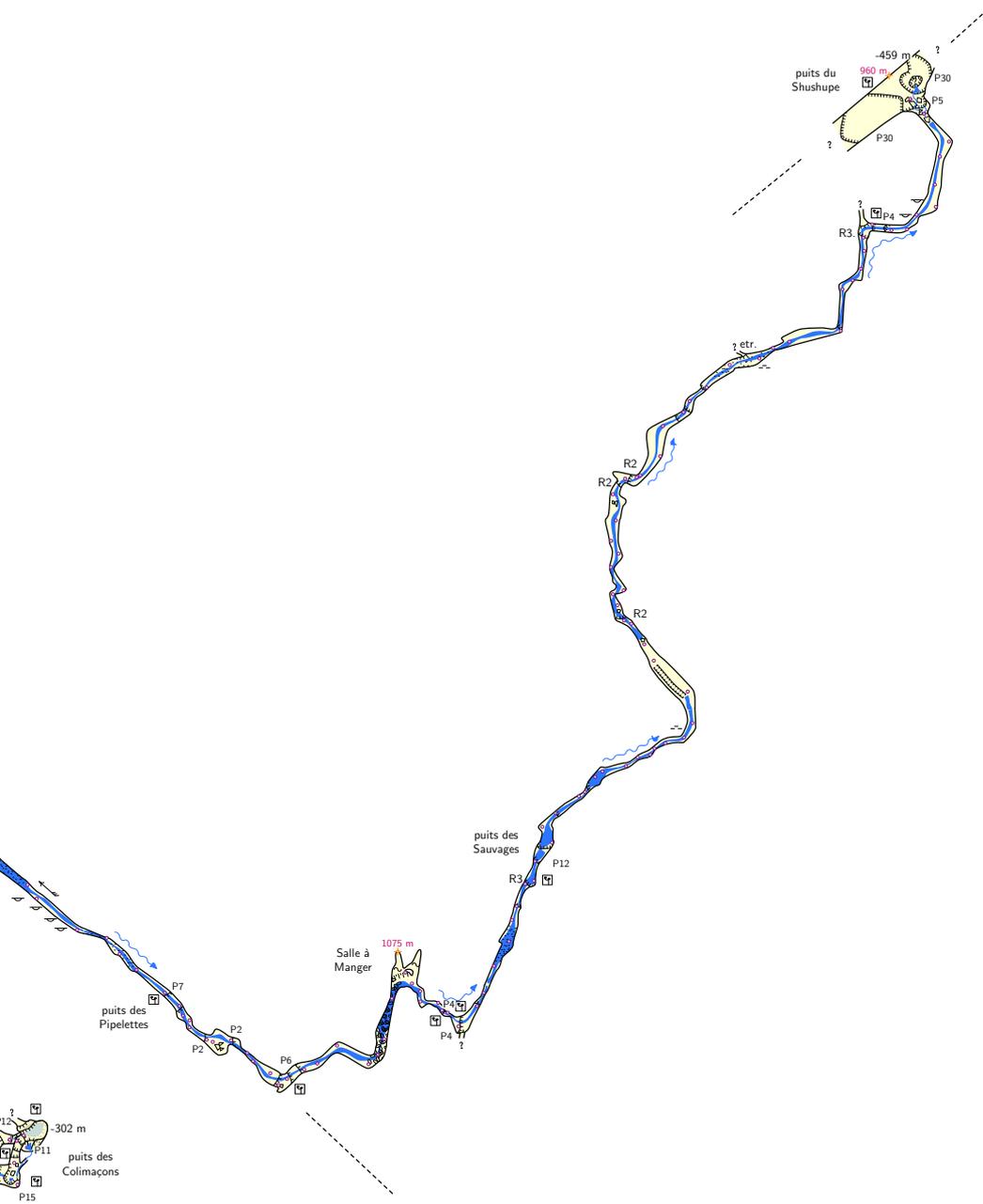
(c) licence CCby-nc : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/> 2016 – 2017

## Legenda

estación topográfica	contorno	pilare
boca	pendiente	travertino
pared	contorno de bloque	lapiaz
pared no topografiada	arista de bloque	cavitaciones
pared supuesta	bloques	canaleta
altura	arena	sin equipar
altura galería	arcilla	cuerda
corriente de aire	cantos rodados	pasamanos
continuación	guano	puente roca
final estrecho	límite	stalagmite boss
extraplomo	agua	guacharos
meandro	riachuelo	falla
pozo	riachuelo intermitente	sendero
altura chimenea	concreción	lago de barro
profundidad pozo	estalactitas	guano



Lat : -5.907276  
Long : -77.399751  
Alt : 1419 m



*L'entrée du tragadero de Bellavista (PB, 25/08/2017)*





Au village de El Paraiso. (PB, 25/08/2017)

